

rateurs et des traiteurs français et anglais qui ont laissé d'inoublables traces dans les plaines de l'Ouest. En parlant de la guerre, qui coûte tant de sacrifices à l'Angleterre et à la France, Son Excellence déclara que l'union des deux nations était à jamais consacrée par ce commun héroïsme.

S. G. Mgr l'Archevêque, Mgr Dugas, P. A., V. G., les honorables Juges Prendergast et Prud'homme, MM. les abbés Jubinville, curé de la cathédrale, Deslandes, directeur du Petit Séminaire, MM. les échevins et leurs dames occupaient des sièges d'honneur.

A l'issue de cette réception, Son Excellence visita l'hôpital de Saint-Boniface et exprima son étonnement de trouver une institution si vaste et si bien tenue. Au cours de la visite Son Excellence et lady Maud s'exprimèrent tour à tour en anglais et en français. C'est plaisir d'entendre des personnages d'une telle distinction et d'un si haut rang social parler parfaitement notre langue. S. G. Mgr l'Archevêque, Mgr Dugas, M. l'abbé Jubinville, M. le docteur Larchance, le brillant chirurgien de l'hôpital, d'autres médecins et les Supérieures accompagnèrent les nobles visiteurs qui, à la fin de la visite, acceptèrent gracieusement le goûter qui leur fut offert.

UN TRIPLE HOMMAGE A LA FRANCE

Rien de ce qui touche à la France ne saurait être indifférent aux cœurs canadiens français. Nous sommes issus d'elle. Comme l'a chanté l'un de nos poètes,

*Jadis la France sur nos bords
Jeta sa semence immortelle.*

Dans ces jours de luttes acharnées, où son endurance égale son héroïsme, il nous fait plaisir de recueillir trois témoignages d'une haute autorité qui constituent un triple hommage à la nation que les Papes ne cessent d'appeler *la fille aînée de l'Église*.

Le premier de ces témoignages est celui de S. G. Mgr Ireland, archevêque de Saint-Paul, dont on connaît le grand respect pour les traces de la civilisation française aux États-Unis et au Canada. Il a déjà exprimé, en particulier ici à Saint-Boniface, en quelle vénération il tient la phalange d'intrepides missionnaires qui ont implanté la foi dans l'Ouest canadien. Au mois de janvier dernier il a fait à un représentant de la cause française aux États-Unis la déclaration suivante destinée à être reproduite dans la presse de France:

“Je tiens à dire que j'ai la plus grande admiration pour la France, que je n'ai jamais cessé de l'aimer et d'être épris de sa grandeur morale. Ce sera la fierté de ma vie d'avoir toujours été le champion de la noblesse et de la richesse intellectuelle de la France dans ce pays, l'Amérique, qui a été si frappé de l'héroïsme de la France.